



## Promenade de Stengel



Sur les traces d'un architecte baroque



Chers visiteurs de la Ville de Sarrebruck, vous êtes intéressés par nos sites touristiques ? Les emblèmes, le Château de Sarrebruck et l'église Louis, datent de l'époque du baroque.



L'accession par pure coïncidence historique du Prince Wilhelm Heinrich de Nassau-Usingen à la tête des terres de Sarrebruck (18ème siècle) est vécue comme une véritable aubaine.

D'autant plus que ce dernier, féru d'architecture, fit du talentueux architecte Friedrich Joachim Stengel son maître d'oeuvre.

L'architecture baroque de la ville de Sarrebruck est aujourd'hui un témoin clé de cette collaboration fructueuse. Un vaste plan d'urbanisation vit ainsi le jour, prenant corps au fur et à mesure à travers d'imposantes bâtisses, de prestigieux ensembles et de magnifiques places. Au final fut édifiée une coquette résidence baroque que l'un ou l'autre régent aurait enviée à son cousin sarrois. Le plus éminent visiteur à ce jour, Goethe, lui-même fut encore sous le charme de ce prodige architectural du vivant de Stengel, la petite localité vallonnée ayant été largement embellie par le dernier Prince.

Le présent imprimé vous accompagne sur la **Promenade de Stengel** afin de redécouvrir les repaires de ce grand architecte de l'époque baroque. Le long de la « Route du Baroque Sarre-Palatinat » vous trouverez à Blieskastel, Zweibrücken et Ottweiler d'autres témoignages de son travail.

Une agréable découverte de notre région vous souhaite

Peter Gillo, Directeur du Regionalverband



**Friedrich Joachim Stengel** naquit le 29 septembre 1694 dans la ville allemande de Zerbst. Son penchant pour le dessin ayant été reconnu très tôt, sa mère le confia dès 1708 à un parent résidant à Berlin, où il fréquenta l'Académie des Beaux-Arts de 1709 à 1712.

En tant qu'architecte du Prince-Abbé, des travaux lui furent confiés au château ainsi qu'à l'orangerie. Ceci lui permit d'entrer en contact avec Maximilian von Welsch, ancien maître du baroque tardif francorhénan.

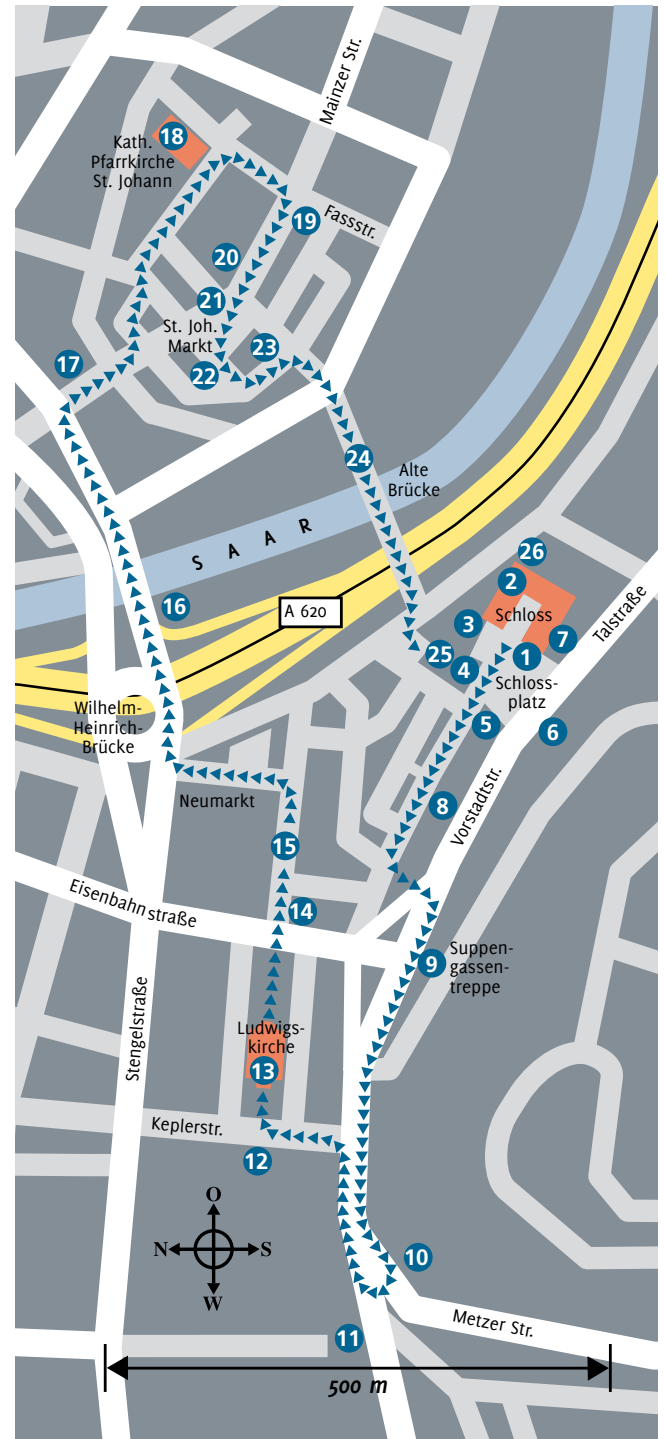
Les transformations entreprises au château d'Usingen, l'extension intérieure des parties du château Biebrich entamées par von Welsch et l'ajout de l'aile d'hiver permirent à Stengel de montrer une partie de ses talents à son nouvel employeur en 1733.

En tant que conseiller du Prince Wilhelm Heinrich de Nassau-Usingen, ayant repris la régence courant 1741 des comtés de Sarrebruck, Ottweiler et (partiellement) Sarrewerden, Stengel découvrit Sarrebruck à partir de 1735. Un voyage en compagnie du Prince vers Paris et ses alentours en 1739 posèrent les jalons qui définiraient dorénavant les perspectives du régent quant à une coquette ville résidentielle. Stengel fournit les plans de ce projet et développa en conséquence une importante planification urbaine.

L'aspect de la ville fut accordé aux concepts traditionnels de l'époque en matière de géométrie et symétrie aussi bien au niveau des grandes places que de plusieurs axes de vue.

Lors de ses débuts à Sarrebruck, Stengel conçut en particulier le château, la rue Wilhelm Heinrich et son Eglise de la Paix ainsi que l'Ancienne Mairie. Il retourna brièvement à Zerbst et Gotha en 1750/1751 puis revint à Sarrebruck l'année suivante. Extension de la Mairie, Palais du Prince héritier, Eglise paroissiale catholique St. Jean, Eglise Louis, résidence secondaire d'Ottweiler témoignèrent de son zèle.

Stengel décéda le 10 janvier 1787 dans sa résidence de la rue Wilhelm Heinrich en tant que Directeur des constructions très honoré de la maison princière de Nassau-Sarrebruck.



## Cachots sous postes de garde baroques (1)

Lorsque Stengel vint pour la première fois à Sarrebruck en 1735, un édifice de style Renaissance datant du début du 17ème l'accueillit sur le Schlossplatz / Place du château. Les éléments défensifs repris partiellement d'une ancienne forteresse médiévale situés autour du bâtiment résidentiel se composaient alors des habituels fossés, tours, murailles et d'un pont. Les bastions sud-est et sud-ouest, casemates à deux étages, cachots et certaines caves étaient issus des années 1563-1569.

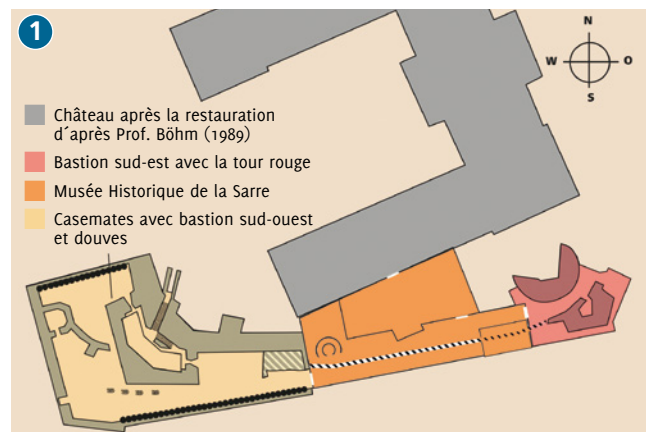


En janvier 1739, Stengel adressa au Prince Wilhelm Heinrich une demande gracieuse en six points concernant... *la construction d'un nouveau château pour Sarrebruck*. Il s'agissait entre autres d'autoriser *en deuxième lieu le comblement du fossé nécessaire à l'avant-cour, et troisièmement l'implantation à cet endroit de cachots surmontés de deux postes de garde*. Deux jours plus tard, Wilhelm Heinrich y apposa les mots suivants: *Nous considérons l'ensemble du plan établi comme convenable*.

Après plusieurs années de fouilles archéologiques, une importante partie des actuelles fortifications souterraines située quatorze mètres sous le Schlossplatz / Place du Château fut rendue accessible en janvier 2007. Le visiteur pourra également y découvrir une des deux tours-prison que Stengel fit aménager dans un fossé, surmontées de postes de garde baroques implantés à l'entrée de l'avant-cour. Une ouverture de forme carrée par laquelle les malfaiteurs étaient descendus est visible au plafond du cachot. Un des contreforts rattachés



à la tour-prison relie celle-ci à l'imposant bastion sud-ouest doté de casemates. Les pièces de la forteresse utilisées jadis à des fins militaires sont munies de plafonds aux pierres apparentes, meurtrières et d'un escalier de liaison. L'accès à ces vestiges s'effectue par le Historisches Museum Saar / Musée Historique de la Sarre.



**Schloss /Château (2)** Edifié en style baroque selon les plans de Stengel de 1738 à 1748 pour le compte du Prince Wilhelm Heinrich de Nassau-Sarrebruck (1718-1768) ; démolition préalable du château de type Renaissance construit de 1602 à 1617 ; ancienne forteresse médiévale ; destruction par incendie de l'aile nord du château baroque en 1793 durant la Révolution Française ; 1810 transformation en « maisons mitoyennes populaires » avec abaissement général de la hauteur des étages d'environ un tiers ; renoncement au pavillon central ; 1872 intégration d'un édifice central réduit ; 1944 incendie dans la tête de l'aile nord (ancien siège de la Gestapo) ; à partir de 1965 importants problèmes de stabilité dans l'ensemble du bâtiment ; après de longues discussions quant à une reconstruction selon Stengel ou une restauration des bâtiments actuels, une décision fut prise en 1981 de renouveler complètement l'espace intérieur tout en conservant l'architecture externe, en plus d'un nouveau pavillon central et de combles aménagées (Prof. Gottfried Böhm/Cologne) ; cérémonie officielle le 7 avril 1989.



**Schlossplatz / Place du Château (2)** Anciens abords fortifiés du château avec fossé ; vers 1740 comblement du fossé (casemates souterraines de type Renaissance actuellement conservées) et aménagement d'une surface en pente subdivisée par des balustrades, une grille et deux postes de garde (aujourd'hui représentées par une chaîne et une fontaine) ; de 1938 à 1988 séparation en deux parties via un imposant perron ; depuis 1989 structure se rapprochant à nouveau de l'époque baroque ; 1993 placement de 2146 pavés gravés sur le dessous du nom d'anciens cimetières juifs allemands (« Platz des unsichtbaren Mahnmals » / « Place du Mémorial Invisible », idée : Jochen Gerz).

**vhs-Zentrum / Université populaire (3)** Depuis 1955 « Maison de la Culture du District » à la place de l'ancienne « orangerie » (aménagée en 1786/1787 par Balthasar Wilhelm, fils de Stengel, et détruite par incendie en 1944) ; Schloss-Café / café du château avec terrasse.



**Museum für Vor- und Frühgeschichte und Alte Sammlung / Musée de la préhistoire et Collection ancienne (4)** Ancien « Palais des Etats des Districts » (1911) ; balustrade baroque intérieure ; à l'origine maisons d'habitation rasées par Stengel pour l'aménagement du hangar à carrosses (1765).

**Altes Rathaus / Ancienne Mairie (5)** Construite par Stengel entre 1748 et 1750 ; détruite par incendie en 1944 ; reconstruction simplifiée vers 1950.

**Erbprinzenpalais / Palais du**

**Prince héritier (6)** (Schlossplatz 3) Transformation par Stengel en style baroque de 1758 à 1759 ; rachat en 1973 par le District de Sarrebruck ; rénovation entre 1977 et 1981 à des fins administratives et résidentielles.



Construction du « **Historisches Museum Saar** » / « **Musée Historique de la Sarre** » (7) selon les plans du Prof. Gottfried Böhm ; ouverture courant 1993 en complément de l'espace muséographique des caves voûtées



du château (depuis le 9 novembre 1988). Direction Ludwigskirche / Eglise Louis via la Schlossstraße. Derrière l'Alte Rathaus / Ancienne Mairie s'étend le plus vieux quartier de la ville, presque entièrement détruit par les bombardements nocturnes du 5/6 octobre 1944 ; naissance de **la Nanteser Platz / Place de Nantes (8)** en 1977 (ville française jumelée avec Sarrebruck depuis 1965).

Sur la gauche : (Vorstadtstraße 13) **Alte Schmiede / Ancienne forge** sur le site de la ruelle « Hintergasse ».

Au bout du Nanteser Platz / Place de Nantes (Schlossstraße), à gauche vers l'escalier dénommé « Suppengassentreppe ». Niche murale de 1788, vestige architectural baroque de jardin ; **Télémaque (9)** : à partir de 1902 en tant que décor de fontaine devant la nouvelle Rathaus St. Johann / Mairie St. Jean puis relégué dans l'ombre pour « immoralité » ; oeuvre incendiée dans une cave aux alentours de 1930 ; dans le jardin du château dès 1960 et depuis 1976 à cet endroit.

Direction l'escalier appelé « Zollamtstreppe ». Ancien cimetière luthérien réformé ; plaque de commémoration sur le site présumé du **Grab Stengels / tombe de Stengel (10)**.

En face : auberge « **Zum Adler (11)** » édiflée vers 1750. Traversée de la Vorstadtstraße direction Keplerstraße. En-dessous de la Poste, piédroits de l'ancienne « Grande Maison de la Comédie » ; 1786/1787 conception par Balthasar Wilhelm Stengel ; destruction après 1793.



**Hochschule der bildenden Künste Saar / Ecole Supérieure des Beaux-Arts de la Sarre (12)** (Keplerstraße 3) Structure construite entre 1763 et 1769 en tant que « Centre pénitentiaire, Maison des pauvres et orphelins » selon un projet de Stengel puis re-conversion en caserne militaire ; destruction par incendie durant l'attaque aérienne du 5/6 octobre 1944 en même temps que l'ensemble des bâtiments du Ludwigsplatz / Place Louis.

**Ludwigskirche / Eglise Louis (13)** Erigée par Stengel de 1762 à 1775 en tant qu'élément architectural principal d'une « Place Royale ». Eglise de prédication protestante ; riche décor extérieur composé de personnages issus de l'Ancien et du Nouveau



Testament ; reconstruction par étapes à partir des années 50 après destruction du site ; **Ludwigsplatz / Place Louis** entourée de plusieurs palais destinés aux officiers de l'époque.

Accès à la **Friedenskirche / Eglise de la Paix (14)** via le perron côté oriental doté d'une plaque commémorative à l'effigie de Goethe ; projet de Stengel réalisé de 1743 à 1746 pour la communauté évangélique réformée ; ajout de la tour en 1760/1761 ; incendiée en 1944 puis reconstruite entre 1962 et 1967.

Direction **Wilhelm-Heinrich-Straße (15)** Aménagement selon les plans d'élargissement urbain de 1746 à 1749 ; conservation d'éléments originaux unique-

ment aux maisons n°2 et n°17 (restaurant gastronomique « Handelshof ») ; à la place du n°9 se trouvait jusqu'à octobre 1944 la résidence de Stengel dans laquelle il décéda le 10 janvier 1787. Traversée de la Place du Nouveau Marché vers le pont Wil-



helm Heinrich. Perspective sur **l'Alten Saarkrahn / Ancienne Grue de la Sarre (16)** érigée en 1761/1762 selon le projet de Stengel par la « Société des Grues » sur fond de commerce en plein développement avec la Hollande, l'Alsace et la Suisse ; destruction durant la débâcle de 1784 ; reconstruite en 1865 puis enlevée à cause du nouveau port et d'une concurrence accrue du chemin de fer (à partir de 1852) ; remise en place grâce à la Chambre du Commerce et de l'Industrie et des dons populaires en 1989/1990. Le balancier avec un petit baril ainsi qu'un oiseau doit être rénové et a donc été enlevé pour des raisons de sécurité.

Passage près de l'enseigne Karstadt et entrée dans la **Bahnhofstraße**. Planifiée dès 1764 par Stengel en tant que « partie basse » de la ville, aménagée jusqu'en 1776 et prolongée jusqu'à la gare au 19ème siècle ; réaménagement fortement modifié après la seconde guerre mondiale.





**Bahnhofstraße 26 (17)** Dernier témoin de l'ancien mur d'enceinte issu de l'ère du développement urbain baroque ; édifié en 1776 en tant qu'auberge « Zum Stern » ; éléments originaux prépondérants aussi bien à l'extérieur, dans les pièces intérieures et la cour ; intégré à la partie moderne de la Mairie.

En route vers la **Katholische Pfarrkirche St. Johann / Eglise paroissiale catholique St. Jean (18)** via les rues Gerberstraße, Herbergasse, Kaltenbachstraße et Katholisch Kirchstraße. Les

bâtiments précédents remontent au 9ème siècle ; 1751 démolition de la Johannis-Kapelle / Chapelle St. Jean ; reconstruction de 1754 à 1758 selon un plan de Stengel ; adjonction de la tour en 1763 ; pillage durant l'année 1793 ; plusieurs transformations au cours



du 19ème siècle ; réparation des dommages de guerre de 1947 à 1957 ; restauration selon le modèle baroque d'origine entre 1972 et 1975 (stuc, orgue, nefs latérales, etc...).

**Türkenstraße** Rue datant à peine de 1890-1893, née via la démolition de trois maisons du 18ème siècle puis développement sous sa forme actuelle ; croisement du St. Johanner Markt / Place du Marché St. Jean (Obertorstraße), vue sur la gauche vers l'ancienne « Oberen Vorstadt » / « banlieue supérieure » construite à partir de 1793 selon le concept de Balthasar Wilhelm Stengel ; à voir : Mainzer Str. 2 (auberge avec cour intérieure).

**Eckhaus / Maison d'angle (19)** (St. Johanner Markt 49/Fassstraße) Bâtiment du 17ème siècle ; partie gauche transformée courant 1760 en style baroque ; la fenêtre en pignon située du côté supérieur droit de l'édifice et sertie de sculptures en bois est la dernière « croisée française » sarrebruckoise de la Renaissance tardive.

**Galerie urbaine (20)** (St. Johanner Markt 24) Erigée aux environs de 1760 en tant qu'auberge « Zum Bären » ; 1905 transformation en passage du marché ; 1908-1881 utilisation muséographique. Direction le marché avec le zentrale **Stengel-Brunnen / fontaine centrale de Stengel (21)** 1759-60 Edification à cet endroit con-



sciemment choisi, à la croisée des axes de vue vers le château et la colline du Halberg ; bassin octogonal alternant congés et baquets ovales moulés à l'origine sous forme de coquillages ; restauration complète en 1994.

Traversée en diagonale de la place vers l'auberge **Zum Stiefel (22)** datant de 1718 ; siège traditionnel de la famille de brasseurs Bruch ; façade issue d'une époque plus ancienne tout comme pour d'autres maisons du site ; remodelage par Stengel ; bâtisses du 19ème siècle remises au style baroque en 1938.

Accès à la Saarstraße via les ruelles Am Stiefel et Fröschengasse ; **marques d'inondations (23)** sur le coin gauche.

À droite vers l'**Alte Brücke / Ancien Pont (24)** Construit de 1546 à 1548 par ordre de l'Empereur Charles V en remplacement du bac constamment menacé par les crues ; arceaux partiellement détruits à plusieurs reprises ; depuis 1964, seule une passerelle destinée aux piétons surplombe l'autoroute sur la rive du Vieux-Saarbruck.

**Schlossmauer / Mur du Château** Reculé d'environ 17 mètres entre 1964 et 1966 avec destruction du mur de quai de Stengel datant de 1762/1763 ; représentation du « Geiziger Bäcker » / « Boulanger Avare » dans la muraille face à l'église (ancienne évacuation des eaux usées jouxtant l'Ancien Pont, légende née après dénonciation d'un spéculateur du temps de famine).

**Schlosskirche / Eglise du Château (25)** Une chapelle St. Nicolas se dressait à cet endroit dès 1261 ; bâtisse actuelle érigée à la fin du 15ème siècle ; incendiée en 1677 ; 1743 clocher à bulbe baroque de Stengel ; reconstruction par incendie courant 1944 ; 1956-1958 reconstruction ; 1959 nouveaux vitraux du Prof. Meistermann, Düsselndorf ; 1989-1992 restauration



générale ; 2006 réaménagement du clocher à bulbe de Stengel ; tombeaux des comtes et princes sarrebruckois issus des années 1700-1768 ; monuments artistiques et culturels sacrés du Saarland Museum / Musée de la Sarre.

Après un crochet vers les ruelles Kirch-, Küfer- et Altneugasse, retour vers le jardin du château par la colline ou l'escalier près du « Geiziger Bäcker » / « Boulanger Avare ».

La terrasse supérieure du jardin offre un panorama exceptionnel sur le **Stadtteil St. Johann / quartier St. Jean (26)** situé de l'autre côté de la Sarre. Le pourpre d'une multitude de toits illumine les abords de la forêt de laquelle se dressent de fameuses tours.

Sur la droite au premier plan trône la bâtisse semi-circulaire du Staatstheater / théâtre national (1938). À sa gauche s'élèvent les clochers romands des églises paroissiales évangélique et catholique. La prestigieuse tour de l'hôtel de ville, reconnaissable entre toutes, ressemble quant à elle au donjon d'une forteresse. À quelques pas s'étend l'Alte Brücke / Ancien Pont, à droite duquel circulait jadis le bac. La vue sur la Saarstraße et le St. Johanner Markt Brunnen / fontaine du marché St. Jean s'avère tout aussi splendide. Il s'agit d'un des axes de vue créé par Stengel en tant que point de repère architectural.

**Informations relatives aux visites :**  
**Tourist Information Saarbrücker Schloss**  
Telefon +49 (0)681 506-6006  
touristinfo@rvsbr.de

**Ludwigskirche**  
Evangelisches Gemeindepfarramt  
Telefon +49 (0)681 52524

**Katholische Pfarrkirche St. Johann**  
Pfarramt, Telefon +49 (0)681 32964

**Editeur :**  
Regionalverband Saarbrücken  
**Textes :**  
Stefan Weszkalnys, Eckart Sander  
**Mise en page :**  
Thomas Salzmann  
**Photos :**  
Tom Gundelwein, Christof Kiefer,  
Karin Puslat, Thomas Rößler,  
Thomas Salzmann, Fotolia,  
Kongress- und Touristik Service  
Region Saarbrücken GmbH